

# Le Café philosophique du Village

## Session Automne 2018 – 1<sup>ère</sup> rencontre

<b>Rencontres du</b>	11 et 13 septembre 2018
<b>Thème</b>	La sagesse
<b>Textes en appui</b>	<i>La sagesse, Extraits</i> par André Comte-Sponville, <i>Présentations de la philosophie</i> (2000) <a href="#"><u>Qu'est-ce que la sagesse ?</u></a> Extraits, par Alix Wentzinger, Bac philo cool dissertations (2016)

### Synthèse de la discussion

**Plusieurs personnalités connues sont des modèles de sagesse**, comme : Hubert Reeves, le Dalaï-Lama, le père Benoît Lacroix, Nelson Mandela, le pape François, le comédien Gilles Pelletier, Boucar Diouf, Sri Aurobindo, Gandhi, Matthieu Ricard, la docteure Lucille Teasdale et même le prince Charles qui vient de se révéler à nous, à la télévision. Ils ont mis plusieurs années à la recherche de connaissances. Certains sont savants. Ils manifestent aussi un savoir vivre qui se traduit par la recherche d'harmonie entre l'homme et la nature. Certains sont des modèles d'adaptation. Ils sont souvent calmes, sereins, joyeux, même drôles, humbles, lucides et pertinents quand ils prennent la parole. Ils sont ouverts et on dit de plusieurs qu'ils sont rayonnants. On voit que ce qu'ils disent, ils le font. On sent qu'ils ont travaillé sur eux-mêmes, que ce qu'ils sont, est le fruit d'une longue pratique. Ils ont identifié ce qui est toxique pour eux et cherchent à s'en éloigner. D'ailleurs, ils vivent assez simplement, loin des richesses matérielles qui semblent les distraire de ce qui est essentiel pour eux.

**Est-ce que la sagesse vient avec l'âge ?** Comme elle est l'aboutissement d'une quête, d'un parcours et qu'elle provient en bonne partie de l'expérience, on peut le croire. Pourtant, il y a ces enfants et ces moins jeunes que l'on qualifie de *vieilles âmes*. La réincarnation est parfois évoquée à propos de ces personnes. Parmi eux, plusieurs ont connu la souffrance qu'ils ont utilisée pour apprendre et grandir en sagesse. Certaines expériences marquantes de la vie font qu'il y a un avant et un après, un après beaucoup plus sage. Serons-nous sages de façon définitive suite à cela ? Pas nécessairement. Si la sagesse peut s'acquérir, elle peut aussi se perdre. Finalement, nous sommes tous des aspirants à la sagesse, pour qui le veut vraiment et cherche à s'améliorer, jour après jour.

**Le gros bon sens, est-ce de la sagesse ?** C'est de la sagesse populaire. C'est logique, pas du tout farfelu, un peu comme deux plus deux font quatre. C'est une façon de penser partagée par la majorité, souvent héritée de notre entourage. Le gros bon sens n'est pas le résultat d'une analyse, d'une réflexion profonde, d'un long travail sur soi. Il est là, il est rationnellement acceptable et les gens l'adoptent. S'il peut nous mettre sur le chemin de la sagesse, il en est loin. Il se peut qu'il ne soit plus en harmonie avec l'air du temps et le développement des connaissances.

**Est-ce que la sagesse s'apprend ?** La sagesse procède d'une quête qui peut commencer très jeune. Les lectures et l'étude peuvent donner des pistes. Des personnes comme celles que nous avons nommées et même des personnes proches peuvent nous servir de modèles. On apprend en côtoyant des gens plus sages que nous. C'est dire que bien s'entourer est important. Les contre-exemples, comme un certain président américain, nous instruisent en nous indiquant ce qu'il faut éviter d'être et de faire, pour être sages. Cependant, c'est comme le piano, l'étude et l'observation de modèles ne suffisent pas. Il faut longuement pratiquer, travailler sur soi, apprendre de son expérience et persévérer parce que la sagesse est un travail quotidien. Selon les personnalités, c'est un peu plus facile pour certains. Il existe aussi des gens qui sont peu ou pas du tout sensibles à l'idée de la sagesse.

**Beaucoup de choses font obstacle à la sagesse :** la société de consommation, l'agitation du monde, le bruit pratiquement toujours présent, la course effrénée vers la réussite, le manque de temps que cette course engendre, les rivalités qui peuvent nous habiter, notre égo, notre individualisme, même notre égoïsme, notre manque d'écoute et d'ouverture, notre difficulté à prendre du recul sur la vie, sur le monde et sur nous, nos jugements hâtifs, la superficialité qui nous est offerte sur le petit écran, les réseaux sociaux, les télé-réalités, à la radio et ailleurs. L'ignorance est également un obstacle important.

Les grandes souffrances morales et physiques peuvent aussi avoir pour effet de nous éloigner de la sagesse et nous faire tomber dans toutes sortes d'illusions et de délires. Certains principes auxquels on tient, un peu trop rigide peut-être, peuvent nous en éloigner. Le manque de balises, après avoir rejeté l'Église et ses lignes de conduite peut aussi, nous en éloigner. Finalement c'est nous, avec nos penchants sur lesquels nous manquons trop souvent de contrôle, qui vient faire obstacle à notre cheminement vers la sagesse.

**Est-ce que la sagesse est possible dans le monde d'aujourd'hui ?** Oui, parce que beaucoup de sources de questionnement s'offrent à nous. Toutes sortes de pistes de réflexion sont mises à notre disposition. Et parce que la poursuite de la sagesse est d'abord quelque chose d'intime, de personnel, l'époque d'aujourd'hui, comme bien d'autres avant elle, n'y change rien. Y avait-il plus de sagesse dans le monde avant ? Pas vraiment. Des bouddhistes assassins, des chrétiens à la tête de l'Inquisition au nom de Jésus, des nazis avec leurs camps d'extermination... Jadis aussi d'ailleurs, nous avions à nous conformer aux règles prescrites par l'Église. L'époque actuelle nous donne l'occasion d'utiliser notre libre arbitre.

Nous nous retrouvons, on le constate, dans un monde rempli d'obstacles et d'opportunités. Il nous faut nous connaître, prendre des décisions, choisir de quoi nous voulons nous nourrir, si la poursuite de la sagesse nous importe réellement. S'il n'y a rien de facile, parce que les obstacles sont nombreux aujourd'hui, il reste que la quête de la sagesse vient donner du sens à nos vies.